

Un indice mondial des conditions de détention: le défi de Prison Insider

Lyon, 22 sept 2020 (AFP) - Créer un indice de notation des systèmes carcéraux du monde entier, c'est le projet "ambitieux et un peu fou" dans lequel s'est lancé le site international d'information Prison Insider, basé à Lyon.

Le but n'est pas de pointer du doigt tel ou tel pays mais de contribuer à améliorer le sort des quelque 11 millions de personnes détenues sur la planète, espèrent les porteurs du projet présenté mardi à la presse.

"Les problèmes en prison sont plus urgents que jamais et le besoin d'information est critique. Pour agir, il faut savoir", souligne Florence Laufer, directrice du site créé par Bernard Bolze, déjà fondateur de l'Observatoire international des prisons (OIP) il y a 30 ans.

"L'indice de notation est un outil de pédagogie et de transparence qui permet de ne plus voir l'univers pénitentiaire comme figé et opaque, mais comme quelque chose qui peut évoluer", ajoute-t-elle.

Le projet est mené en partenariat avec le Laboratoire d'analyse et modélisation de système pour l'aide à la décision (Lamsade, CNRS, université Paris-Dauphine), le Centre d'études et de recherche sur la diplomatie, l'administration publique et le politique de Sciences Po Grenoble et le Centre de recherche en droit pénal de l'Université libre de Bruxelles.

D'ici à trois ans, l'indice doit voir le jour pour les 47 pays du Conseil de l'Europe et quelques autres États tests. Mis en ligne en septembre 2016, Prison Insider a déjà accumulé quantité de matière.

En particulier les "fiches pays", réalisées à partir d'un questionnaire en 400 points qui passe en revue tout le monde de la prison: nombre de détenus, aménagement des cellules, type de peines, effectifs et formation des surveillants, accès aux soins, prise en charge du handicap, nourriture, vie quotidienne, possibilités d'enseignement et de travail, droit de visite, droit de vote... 47 fiches sont complètes à ce jour.

Prison Insider explore aussi le monde carcéral en recueillant le témoignage de détenus, d'avocats, de militants associatifs, ainsi qu'en épluchant textes législatifs et rapports d'ONG. Depuis mars, sa rubrique "la fièvre des prisons" a publié 5.000 brèves sur les conséquences de l'épidémie de Covid-19 dans des établissements pénitentiaires de 190 pays.

En 2020, le site qui publie en trois langues (français, anglais et espagnol) a enregistré entre 30.000 et 40.000 visites par mois, dont un tiers venant des États-Unis et un quart de la France.

De statut associatif, Prison Insider est actuellement à la recherche de financements pérennes pour mener à bien ce projet "d'intérêt public", souligne sa coprésidente Roksana Naserzadeh, avocate spécialisée dans la défense de personnes détenues.

ppy/cha/tes